

Extrait du Lycée de la Côte d'Albâtre

<http://stvalery-lyc.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article389>

Essayons d'oublier

- Réalisations d'élèves - Projets pédagogiques et travaux d'élèves - Devoir de mémoire - Impossible de se taire , impossible de parler - Le temps des silences - Ouverture des camps : l'effroi -



Date de mise en ligne : jeudi 12 mai 2005

Copyright © Lycée de la Côte d'Albâtre - Tous droits réservés

Mais quarante ans après, nous nous trouvons étranges,

Epais et blanchis, tassés, brinqueballant

Précurseurs véhéments de séniles phalanges

En évoquant Nessus ne fouettons que du vent.

Je voudrais oublier ! Parfois je le rappelle

Aux jeunes d'aujourd'hui qui m'écoutent polis ;

Ils sont indifférents, raillent les kyrielles,

Considérant moqueurs nos tristes éboulis.

Ils me font souvenir de cette vieille écorcé

Qui racontait sa guerre, en pleurant sur des morts,

Laissant à Jouaumont sa jeunesse et sa force

De se voir encore là, s'exprimait en remords !

Et quand je l'écoutais, attentif, sarcastique,

Incrédule, mes yeux semblaient ironiser,

Sa voix s'amplifiait, son geste hiérarchique

Semblait voir l'ennemi, le fendre, le viser.

Déporté ! Résistant ! Ami, vieux camarade

Revenu comme moi de ces camps de la mort,

En ayant évité le noeud et la noyade,

Fais taire ta rancoeur, ne clame pas si fort !

Essayons d'oublier notre épreuve lointaine,

Essayons d'oublier

Puisque certains ont su combattre en chevalier,

Ensemble allons puiser à l'eau de la fontaine,

La goutte d'amitié qui sait faire oublier.

Serge Léopold Camman, Déporté résistant au camp de Newengamme